NELLY MAUREL - DANS L'AIR

Démarche

Lorsque Marie-Laure Bernadac, la commissaire, m'a proposé de réfléchir à l'exposition inaugurale du Hangar Y, je me suis documentée sur l'histoire de l'aérostation. En parcourant des centaines d'images et de comptes rendus d'expériences sur le sujet, Santos-Dumont a retenu mon attention. Il sortait du lot, de par son intelligence et sa fantaisie. Je suis rapidement tombée sur ses exploits, les prix qu'il avait remportés, le premier vol homologué du plus lourd que l'air ; mais aussi sur une personnalité atypique, faisant l'objet de descriptions parfois contradictoires. Je me suis donc lancée dans cette enquête biographique en recoupant ces informations discordantes afin de m'en faire une opinion. Ce que je propose ici est le produit d'une sélection prélevée dans la multitude des documents consultés.

Le titre de cette enquête, « Intrépide fœtus », est emprunté à LF. Céline qui le cite dans *Mort à Crédit* avec l'annotation « Fœtus intrépide », car Santos-Dumont était régulièrement raillé pour sa petite corpulence inversement proportionnelle à sa témérité. Et parce que, comme le Hangar Y, Louis F. Céline s'est s'installé à Meudon.

Cette recherche d'informations m'a menée jusqu'au Brésil pour comprendre comment il était perçu et représenté dans le pays où il est né, dans les lieux qui lui sont consacrés. Son effigie de cire, aperçue au Musée de l'aéronautique de Rio, est celle d'un homme confiant, aux larges épaules, auquel on a ajouté 20 centimètres et 30 kilos, et dont les traits n'ont rien de commun avec ses portraits photographiques.

J'ai étudié le contexte scientifique, social et politique de son époque pour comprendre quelles avaient pu être ses influences. Pour résumer, j'ai essayé de comprendre comment on devenait Alberto Santos-Dumont.

N'avoir jusqu'à présent jamais entendu parler d'un homme qui a repoussé les limites de l'aérostation et de l'aviation m'est apparu surprenant et ce, d'autant plus que ses expériences ont quasi toutes été menées à Paris et sa proche banlieue, Saint-Cloud, Neuilly, Meudon, Longchamp et Bagatelle. Pourquoi un tel silence et une telle absence ? L'étrangeté de la situation, au regard de la notoriété dont il jouit dans son propre pays, n'a pas manqué de susciter mon intérêt.

La composition murale que je propose est une sélection de documents d'archives imprimés et présentés avec beaucoup d'attention et de minutie. A cela s'ajoutent des images et des textes, produits de mon imagination, et des documents détournés voire totalement inventés, par le recours :

- au dessin, qui permet d'exprimer librement des pensées personnelles,
- au texte, dans le journal *Fofocas*, récit du parcours biographique de Santos-Dumont,
- à l'emprunt de citations poétiques dont la forme et le contenu m'ont semblé entrer en résonnance avec la vie de Santos-Dumont, personnage sensible et romanesque,
- aux outils numériques, qui permettent de restaurer et parfois transformer d'anciennes images.

Ces recherches ont duré six mois et mes productions revêtent des aspects aussi diversifiés que les documents que j'ai consultés. À l'instar du détective qui épingle au mur images, portraits-robots et coupures de journaux pour relier les faits entre eux et trouver le coupable, j'ai réuni les éléments qui aident à retrouver l'innocence, l'enfance que nous "contenons" tous, dans tous les sens du terme. Car Santos-Dumont est en réalité un homme qui a pris son enfance au sérieux. Doté très jeune d'une imagination remarquée par son entourage, il a su cultiver et entretenir la spontanéité et la candeur de cet âge. Il a aussi témoigné du rôle important qu'ont joué ses lectures, de Jules Verne à HG. Wells, dans l'élaboration et la conduite de ses créations. En cela je m'en sens proche.

Dans ma composition, les cerfs-volants occupent une place de choix, car je me suis rendu compte qu'ils avaient joué un rôle de premier plan pour les pionniers de l'aviation. Ils sont la preuve que les activités ludiques stimulent l'intelligence et la perception, et que de fil en aiguille, leur exercice fait parfois évoluer la science.

À l'exception du billet de banque brésilien et d'une petite image publicitaire pour des cigarettes anglaises (dans les images 8 et 12), j'ai fabriqué tous les documents présentés en utilisant des images du web, des photographies prises dans des musées, du matériel d'artiste et les nombreux outils de mon atelier. En imitant l'aspect des documents originaux que je ne pouvais pas me procurer, j'ai voulu donner vie à cette exploration biographique en essayant d'en présenter toutes les facettes. Comme les biographies oscillent toujours entre vérité et fiction, j'ai mélangé des documents réels et des conjectures imaginaires, notamment quand les informations manquaient.

Les équations

Certains de mes titres commencent par le mot « Équation ». Ce que j'appelle ***équation***, c'est une équivalence de ressenti à la lecture d'un dessin et d'une image. C'est le résultat étonnant, presque mathématique, qu'une phrase piochée dans un livre sur une image qui lui est étrangère ***ne font qu'un***. Dans les traces laissées par Santos-Dumont, j'ai souvent pensé à la ***Beat Generation***. Il y a des points communs, comme la liberté affective, la position antimilitariste, l'attachement aux grands espaces, le nomadisme, l'inutilité du recours au mensonge et un lien à une « spiritualité DIY », dans laquelle on trouve poésie, science, philosophie et promenade. Dans ces équations sont cités : saint Benoît, Santos-Dumont, saint Jean de la Croix, Richard Brautigan, Samuel Franklin Cody, Otto Lilienthal, Ray et Charles Eames, André du Bouchet et Paul Claudel. Poètes, cow-boys, designers, religieux, ingénieurs – autant de caractères que j'aurais eu peine à rapprocher sans cette enquête.

À propos de l'esthétique des documents d'archive

On est en droit de se demander si les copies de documents authentiques sont des œuvres d'art. À y regarder de plus près, on se rend compte que l'aspect des documents historiques est assez homogène. Ces objets subissent des transformations communes dues à l'usage et à l'usure naturelle du temps : papiers jaunis, empreintes de manipulations, tâches, traces de doigts, déchirures, rayures, coins émoussés, cornés, perforations, décoloration par la lumière, moisissures, etc.

Si cet aspect revêt une forme identifiable, autrement dit si le vieillissement a un style, il possède les qualités d'un courant artistique. Ce qui est ajouté naturellement par le temps qui passe, il m'a été possible de le rejouer, de l'imiter sans attendre, au présent. Aussi, je le revendique comme style artistique, ***style vieux, style archiviste, style Diogène,*** selon le contexte.

Mélanger des documents authentiques (que j'ai pu me procurer en les achetant), à des documents copiés et fabriqués, qui imitent la facture des documents originaux (des faux mais aux contenus identiques), m'a permis d'estomper la frontière entre fiction et réalité, mais aussi d'abolir une éventuelle hiérarchie entre documents d'époque et documents imaginaires du présent.

Nelly Maurel - Mars 2023

FOFOCAS

Il y a 150 ans naissait au Brésil le plus atypique aéronaute de France

Alberto Santos-Dumont est né le 20 juillet 1873 dans la ferme de Cabangu, Minas Gerais, au Brésil où sa famille possédait la plus grande plantation de café au monde.

01
Fofocas, journal

29,7 x 42cm

Rédaction et réalisation d'un journal de huit pages contenant le récit des influences, des inventions et de la personnalité d'Alberto Santos-Dumont après sélection dans mes recherches.

02
Intrépide fœtus

38 x 48cm

Le titre de cette enquête, *Intrépide fœtus*, est un emprunt inversé à LF. Céline qui le cite dans *Mort à Crédit* avec l'annotation « **Fœtus intrépide** », car Santos-Dumont était régulièrement raillé pour sa petite corpulence en proportion de sa témérité. Et parce que comme le Hangar Y, Louis Ferdinand Céline s'est installé à Meudon.

Dessin et écriture manuscrite à l'encre acrylique sur papier

03
L'histoire de Lachambre à air

23 x 29cm

En 1897, Santos-Dumont lit *Andrée au pôle Nord en ballon*, récit de la première tentative de traversée de l'Arctique en ballon. Il n'a plus qu'une idée : rencontrer aussitôt Lachambre et Machuron, célèbres constructeurs du ballon de l'expédition au pôle Nord, aérostiers spécialisés dans les structures gonflables (ballons captifs, mais aussi des personnages grotesques destinés aux enfants et des objets publicitaires gonflés à l'air ou à l'hydrogène). La même année cette photo est prise dans l'atelier de Lachambre avec les mannequins de caoutchouc gonflés d'air. Un *aptonyme* est un nom de famille étroitement lié à une personne, par son métier ou ses occupations. Comme *Lachambre* à air.

Papier récupéré, impression de photo vieillie, rayures en faisceau rappelant une Gloire divine, légendes, perforations, image lenticulaire détourée

04
Équation Lilienthal/Brautigan

33 x 47cm

Otto Lilienthal, lancé depuis une colline artificielle haute de 20 mètres, à proximité de Berlin effectua entre 1891 et 1896 deux mille vols planés attestés. Il pouvait planer jusqu'à 300 mètres dans les meilleures conditions. Vélivole pendulaire, il finit par une chute d'une hauteur d'environ 15 mètres, sans avoir quitté son planeur, avec pour derniers mots : « Il fallait bien que l'on fasse des sacrifices. »

Impression de photo ancienne restaurée sur papier, texte de Richard Brautigan manuscrit

05
Équation Santos-Dumont/ Paul Claudel

26 x 31cm

J'ai trouvé cette photographie de Santos-Dumont en exercice, testant la portance d'une surface. On dirait un papillon, d'où l'ajout de perforations colorées, sortes d'ocelles et de la phrase de Claudel qui joint le ciel au papillon avec un équilibre fragile et une relation puissante.

Impression sur papier ancien de photo restaurée. Feuille et passepartout perforés, peinture acrylique, texte de Paul Claudel manuscrit au graphite

06
Philosophie et aérodynamique, Wittgenstein

17 x 22cm

Ludwig Wittgenstein, philosophe et logicien, influencé par les mathématiques, est connu pour avoir tracé les limites du langage et celles de la faculté humaine de connaître – à cause des limites mêmes de ce langage. Il a suivi une formation d'ingénieur en mécanique en 1906. Très intéressé par la discipline naissante de l'aéronautique, il intègre un laboratoire où il poursuit ses recherches liées au comportement des cerfs-volants en haute atmosphère.

Impression de photo restaurée avec son titre, vieillissement, pose d'un œillet, encoches dans le carton de fond, soulèvement du fond

07
Lawrence Hargrave à la campagne

26 x 30cm

Lawrence Hargrave (1850-1915), pionnier de l'aéronautique australien d'origine anglaise, a développé le cerf-volant en forme de boîte. Il inventa de nombreuses machines et engins volants, mais ne demanda jamais à les faire breveter, car il était convaincu de *l'entrave que représentent les brevets dans la collaboration scientifique.* Ainsi, comme il le dit lui-même en 1893 : *« Les travailleurs doivent se débarrasser de l'idée que la fortune leur sera assurée s'ils gardent le fruit de leur travail pour eux. Les taxes de brevets ne sont que trop d'argent gâché. La machine volante du futur ne naîtra pas entièrement capable de voler sur plus de 1 000 miles à partir de rien. Comme toute chose elle sera le fruit d'une évolution graduelle. La première difficulté est d'obtenir quelque-chose qui vole en définitive. Une fois ceci obtenu, une description complète devrait être publiée comme une aide pour les autres. L'excellence du design et le travail d'équipe défieront toujours la compétition. »*

Impression de photo restaurée, perforations, marques au crayon de couleur qui rappellent les couleurs de la nature

08
Les avions de papier

31 x 26cm

(suite 07)
Preuve que *les brevets sont des entraves dans la collaboration scientifique.* Si Hargrave avait breveté son *cerf-volant en forme de boîte,* Santos-Dumont n'aurait pas pu l'utiliser pour structurer les ailes du 14Bis, qui ensuite entraîna le développement du modèle Demoiselle, qui fut le véritable premier avion fabriqué en série, qu'il ne breveta pas non plus, de manière à ce qu'il puisse évoluer et progresser avec d'autres constructeurs.

Impression sur papier ancien de la légende et de la photo restaurée, perforations, pose d'attaches, incrustation d'une publicité pour cigarettes anglaises, marques au crayon de couleur qui rappellent les couleurs naturelles

09
Le fils de Buffalo Bill

38 x 45cm

Avant de se faire connaître pour ses talents de cerf-voliste qui le feront intégrer l'armée britannique, l'Américain Samuel Franklin Cody a été tour à tour cowboy, dresseur de chevaux, chercheur d'or, virtuose du lasso, cascadeur à cheval de renommée internationale, tireur d'élite, et il deviendra plus tard un des pionniers des débuts de l'aviation par laquelle il succomba. De son vrai nom, Franklin Cowdery n'a pas hésité à usurper le nom et l'apparence de William Fredrick Cody, le célèbre Buffalo Bill, pour se faire connaître. On dit que c'est un ouvrier de ferme chinois qui l'a initié à l'art du cerf-volant. (suite en 10)

Montage de photos restaurées et imprimées, écriture manuscrite, perforations, inclusion de languettes, impression d'un ticket d'entrée à l'un de ses spectacles à Paris où il fit une course à cheval contre un cycliste dieppois renommé

10
Équation Cody/Brautigan

31 x 22 cm

(suite du 09) L'Américain Samuel Franklin Cody perfectionna le cerf-volant cellulaire de Hargrave au point de soulever un corps humain. *La force de traction des cerfs-volants est telle qu'en au moins une occasion elle dépassa celle du cheval. Les vols gagnent en sécurité, possibilités et performances : il devient possible d'emmener trois observateurs à la fois et une altitude record de 3340 pieds est atteinte par le lieutenant Brooke-Smith en 1906.*

Ces expériences périlleuses me laissent penser qu'il faut aimer et/ou croire profondément le ciel pour prendre de tels risques. (suite en 11)

Impression de photo restaurée et du texte de Brautigan, perforations, soulèvement

11
Une dame voyage avec un cerf-volant de levage

26 x 30cm

(suite du 12) Les travaux de recherches sur les cerfs-volants servirent au fondement de l'aéronautique, et permirent à l'homme d'assouvir cette antique envie : voler. Les pionniers du genre utilisaient de grands cerfs-volants très stables qui assuraient une portance suffisante. Parmi ces pionniers, l'Américain Samuel Franklin Cody reste le plus célèbre. En 1901, il fit breveter une version ailée du cerf-volant cellulaire qui souleva un homme. Plus tard il fabriqua des avions, dont un avec lequel il percuta une vache, et un autre avec lequel il eut un accident mortel.

Impression de photo ancienne restaurée sur papier photo.
Perforations et découpes d'image lenticulaire

12
Stop/Go, les jouets militaires

33 x 40cm

Pendant la Seconde Guerre mondiale, le commandant de la marine Paul Garber a mis au point un cerf-volant cible (portant la silhouette d'un avion japonais) pour l'entraînement des artilleurs à bord des cuirassés de la Seconde Guerre mondiale. Devenu premier conservateur du *Musée de l'air du Smithsonian Institut* il dit : « Mon intérêt pour les cerfs-volants vient du fait que j'ai reçu une tape sur la tête de l'un des plus grands cerfs-volistes de tous les temps, Alexander Graham Bell ». Je note la part de jeu dans l'exercice militaire, et l'importance d'une tape sur la tête si elle est bien intentionnée.

Impression de photo restaurée sur papier photo. Insertion de trois découpes extraites d'images lenticulaires

13
Équation
Nadar/Ponton
d'Amécourt

33 x 44cm

Ponton d'Amécourt, numismate, archéologue et mathématicien qui parlait le sanskrit, réalisa en 1863 un hélicoptère de laboratoire à vapeur qui « s'allégeait du quart de son poids ». C'est lui qui inventa le mot « hélicoptère ». L'appareil est photographié par son ami Nadar en 1863 (pionnier de photographie aérienne en 1858). Ils fondent ensemble *la société d'encouragement de la locomotion aérienne au moyen du plus lourd que l'air*, à Paris, en 1863, avec leur célèbre ami Jules Verne, qui s'inspira de cette invention pour créer son navire volant imaginaire « albatros » dans le roman *Robur-le-Conquérant.* Sa *Chère hélice* contribuera au progrès de la propulsion des aéronefs à venir.

Impression d'une photo de Nadar restaurée et texte manuscrit

14
Marcel Duchamp
et le dirigeable n°9

25 x 31cm

Santos-Dumont est le premier à avoir osé équiper un dirigeable d'un moteur, bravant la dangerosité de mettre des flammes près d'une enveloppe de gaz. Ici le moteur transformé d'une motocyclette utilisé sur un dirigeable. L'ensemble m'a rappelé l'œuvre de Duchamp, *Roue de bicyclette*, faite 10 ans plus tard.

Impression de photo nettoyée sur papier ancien,
perforations et découpes de papier collées

15
Équation
André Dubouchet/
Eames

69 x 89cm

Pour Ray et Charles Eames, *jouer ne consiste pas seulement à s'amuser, mais offre un moyen d'aborder la vie sous un nouvel angle*. Ils pensaient que *Jouer signifie entreprendre une activité simplement pour la valeur de l'activité elle-même. Il s'agit d'être attentif et de réagir à des informations sans en retirer un bénéfice immédiat, mais plutôt en développant des liens et en voyant où ils peuvent mener.* Cela signifie s'engager dans un processus d'essais et d'erreurs n'ayant pas valeur de jugement, et laisser l'apprentissage se développer au fur et à mesure de l'action. À base de bâtons et de surfaces, ils ont dessiné des maisons de cartes et des cerfs-volants. (suite en 16)

Reproduction d'un dessin à l'encre des Eames et création d'une phrase

16
Équation
nm/Eames

69 x 89cm

(suite du 15) Charles Eames était architecte et dessinateur industriel ; Ray, une adepte de l'expressionnisme abstrait. Tous deux suivent le credo moderniste : associer l'industrie et l'art pour le bien de la société. *À la fois jouet et outil, objet et structure architecturale, le « problème du cerf-volant » est ce qu'on peut qualifier de « beau problème » en design. Il permet aisément de passer de l'utile à l'imaginaire, il sert tout autant à nourrir l'utopie et le désir de voler qu'à engager une étude scientifique de la nature de l'électricité, à évaluer de la force des vents et à faire des prévisions météorologiques.*

Reproduction d'un dessin à l'encre des Eames et d'une phrase d'André Dubouchet

17
Une demoiselle
en hiver

25 x 33cm

Alberto Santos-Dumont et le modèle Demoiselle de 1909, dernière création avant qu'il n'arrête l'aviation.

Impression de photo restaurée sur papier photo, insertion de morceaux
d'emballage pour obtenir un effet de neige en premier plan

18
Fofocas
(press people)

23 x 32cm

Un des nombreux articles conservés par Santos-Dumont qui annonce son futur mariage. En brésilien, *Fofocas* signifie « Caquetages ».

Impression sur papier ancien de la photo d'une coupure de presse prise dans
un musée, découpe d'image lenticulaire, insertion d'une image imprimée
en miniature du 14Bis pour évoquer le fait qu'il était occupé pendant la
rédaction des ragots à son sujet, étiquette ancienne en papier gommé

19
Aída de Acosta

11 x 8cm

Aída de Acosta rencontre Santos-Dumont en Juin 1903, elle a 19 ans et lui 30 ans. A sa demande il lui donne trois jours d'instruction et accomplit un vol d'1h30. Elle est la première femme pilote d'un aéronef motorisé, près de six mois avant qu'Orville et Wilbur Wright ne volent pour la première fois aux USA.

Impression de photo restaurée sur papier photo, encadrement un peu bijoutier destiné à redorer son image et son nom en qualité de première pilote au monde

20
Pâles dérives

37 x 47cm

J'ai recensé toutes les formes de *gouvernes* que Santos-Dumont a utilisées. Après quelques recherches étymologiques et lexicales sur ce mot ambigu, je suis tombée sur cette remarque d'Albert Camus qui m'a parue assez drôle pour l'intégrer et faire dériver, évoluer le dessin.

Dessin et écriture manuscrite à l'encre acrylique sur papier

21
Chaussettes

31 x 41cm

Santos-Dumont se disait superstitieux. Il semble avoir emporté avec lui, lors de ses vols, une chaussette de femme attachée autour de son cou, sous son long faux-col blanc. Cette chaussette aurait appartenu à une femme nommée Letellier qui a eu beaucoup de chance dans la vie. Le récit est celui d'Antoinette Gastambide, qui a donné son nom au moteur 14Bis.

Dessin et écriture manuscrite à l'encre acrylique sur papier

22
Les demoiselles s'accouplent en plein vol

37 x 47cm

Blériot et Santos-Dumont étaient amis et échangeaient sur leurs projets. En 1907, Santos-Dumont commence son chef-d'œuvre, un avion monoplan qu'il appelle « Demoiselle » (il souhaitait d'abord l'appeler Libellule mais Blériot venait de donner ce nom à son propre avion). Mais quelle est la différence entre la libellule et la demoiselle ?

Dessin et écriture manuscrite à l'encre acrylique sur papier

23
Portrait au panama

38 × 48cm

Portrait d'Alberto Santos-Dumont portant un panama, avec l'expression déçue ou nostalgique qui revient souvent.

Dessin à l'encre acrylique sur papier

24
Équation Santos/San Bento/San Juan de la Cruz

33 x 43cm

La médaille de saint Benoît, porte-bonheur que Santos-Dumont ne quittait pas après qu'une comtesse, le rencontrant lors d'une chute lui en ait fait cadeau. La médaille présentée provient du monastère *San Bento* de Rio de Janeiro.

Impression de photo ancienne restaurée sur papier ancien, sertie dans un dessin avec texte manuscrit de Juan de la Cruz, issu du *Cantique spirituel,* insertion de la médaille miraculeuse achetée à Rio de Janeiro

25
Cercle des étrangers

10 x 14cm

En altitude, Santos-Dumont est habillé comme au sol, d'une simple veste et d'une chemise, sans se couvrir davantage. Comme la température baisse en montant, il attrape une pneumonie et passe un an à Monaco pour ces raisons climatiques. L'une des preuves de son séjour est cette petite carte que j'ai reconstituée à partir d'une de photographie restaurée. Les autres preuves sont des photos d'un amerrissage accidentel.

Impression papier, contrecollage sur carton, perforation et pose d'un œillet, ajout d'une ficelle de lin, méthode vieillissement, passepartout sur mesure

26
Tu pourrais peut-être gagner

32 x 24cm

Le 4 Novembre 1901, Santos-Dumont remporte le prix de 100 000 francs, offert par le millionnaire Deutsch de la Meurthe. Il réussit à effectuer le parcours de 11 km qui contourne la Tour Eiffel en moins de 30 minutes, avec son dirigeable n°6, prouvant qu'une manœuvre précise combinée à la vitesse est désormais possible.

Impression sur papier ancien de photo, découpes d'images lenticulaires portant l'inscription « Tu pourrais peut-être gagner » aux couleurs du Brésil, annotations manuscrites au crayon

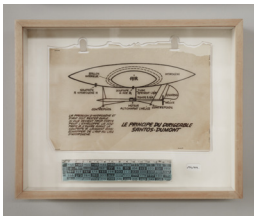
27
Poésie mouvante
Intrépide fœtus

Taille écran

Consultable sur https://www.nellymaurel.net/les-orgues-numeriques-05/

Poésie numérique écrite avec un gestionnaire de contenu permettant de faire tourner des textes variés sur la même ligne. J'ai composé des lignes qui peuvent s'enchaîner aléatoirement en faisant sens. Un peu comme dans *Mille milliards de poèmes* de Raymond Queneau, « livre-éventail » constitué de « tickets de lecture » où chaque vers est indépendant des autres lignes.

Ces lignes, plus ou moins calibrées au format *haïku*, s'affichent successivement, comme un cadavre exquis perpétuel avec un seuil de lisibilité qui active la concentration d'un lecteur motivé



28
Le principe du dirigeable Santos-Dumont

30 x 24cm

Invention emblématique des créations de Santos-Dumont. Une poche d'air est insérée dans l'enveloppe de gaz afin de pouvoir, après le décollage, compenser les variations de compression de l'enveloppe dues aux changements de température atmosphérique.

Schéma trouvé imprimé sur papier ancien, image lenticulaire ancienne (convertisseur de degrés Farenheit en degrés Celcius), passepartout suivant la déchirure du papier

29
Un cœur plus gros que la moyenne

45 × 63cm

Dans la maison *Encantada* de Petropolis, devenue un *Musée Santos-Dumont*, son directeur Cláudio Gomide m'a dit que le cœur de Santos-Dumont était conservé dans une sculpture en bronze encore visible au *Musée de l'air* de Rio de Janeiro. L'histoire m'a donné les éléments de construction de ce dessin.

Dessin et écriture manuscrite à l'encre acrylique sur papier

30
Le signe égale,
23,5 x 29cm

Santos=Dumont mettait un signe d'égalité entre ses noms de famille pour se distinguer des Français qui mettent un trait d'union, et pour affirmer que lui, brésilien, était portugais du côté de sa mère et français du côté de son père, et donc métissé jusqu'à la moelle.

Signature et écriture de Santos-Dumont reproduites sur une enveloppe ancienne en imitant les caractéristiques de l'original. Papier vieilli, taches, piquetages, trait à la plume d'époque, recherche de couleur, collage de deux bandes de papier gommé

31
Au décollage,
le sol s'éloigne
25 x 31cm

La première fois que j'ai vu l'image de cet appareil qui a, avant tout le monde, effectué le premier vol devant témoins, j'ai eu un fou rire. J'ai vu des étagères. L'avant est ce qu'on conçoit aujourd'hui comme l'arrière. J'ai effectué trois perforations carrées reprenant la structure des ailes au décollage, recollées sous l'image, pour donner l'impression que le support est un sol par rapport à l'image. Avec du recul, les cases blanches laissées par les vides semblent décoller aussi.

Impression d'une illustration ancienne restaurée sur papier,
perforations, recollages des éléments perforés

32
Louis Cartier et
Santos-Dumont

37 x 47cm

Louis Cartier, en 1904, présente à son ami Alberto Santos-Dumont ce qui peut être considéré comme la première montre conçue d'emblée pour être portée au poignet et baptisée « Santos ». Le succès est immédiat. Plus tard, pour lutter contre la contrefaçon qui s'intensifie, Cartier orchestre des évènements médiatiques au cours desquels les contrefaçons sont écrasées au rouleau-compresseur devant la Presse. On raconte que cela inspira les *Compressions* au sculpteur César. À mon avis, c'est plutôt le médaillon qu'osa porter au poignet Santos-Dumont, sans penser aux médisances, qui incita Cartier à populariser la montre-bracelet en s'appuyant sur sa réputation et sa médiatisation. Introduite il y a des siècles pour les femmes, les montres bracelet n'existaient pas pour les hommes qui gardaient *l'oignon* dans une poche de leur gilet. (Dans le film « Wall Street », Michael Douglas, porte une *Santos* de Cartier en or.)

Dessin et écriture manuscrite à l'encre acrylique sur papier

33
10.000 pour le 14 bis

24 x 32cm

Les nombreux hommages à Santos-Dumont ont aussi été portés sur des timbres et des billets de banque dans les années 50 au Brésil. Je vois « 14Bis » apposé à une valeur monétaire de 10.000. Je me pose la question du rapport entre le nombre 10.000 et le chiffre 14, augmentés du facteur *Bis*.

Billet de 10.000 Cruzeiros ayant eu cours au Brésil dans les années 50.
Image lenticulaire d'un supermarché français au moment du passage
à l'Euro, (convertisseur de Francs en Euros). Reprise à la plume du
chiffre 10.000 qui devient le *titre* (action/obligation/valeur)

34
Emballages divers
à 120 ans d'écart

32 x 46cm

En 1901, Santos-Dumont se promène au-dessus de Paris. Il raconte qu'il aime laisser traîner son guide-rope (corde qui lui sert de lest) sur l'Arc de Triomphe, avant le point du jour. 120 ans plus tard, l'Arc de Triomphe est emballé selon les plans du sculpteur Christo. Première remarque : l'un emballe du gaz, l'autre un monument. Deuxième remarque, l'un s'appelle Santos, qui signifie *Saints* l'autre Christo qui rappelle *Christ*.

Dessin et écriture manuscrite à l'encre acrylique sur papier

35
Minha Familia

33 x 24cm

Dessin de Santos-Dumont reproduit en imitant les caractéristiques de l'original.

Papier vieilli, maculages, traces de sensibilités à la lumière, trait à la
plume d'époque, recherche de la couleur transformée par le temps

36
Point de vue
du Valet

22 x 31cm

Santos-Dumont fixe table et chaise au plafond de son appartement et s'installe avec des échasses. Craignant que le plafond ne s'écroule, il dessine des tables de 2 mètres de haut que ses invités et son valet atteignent avec un escabeau. Qu'en pensait le Valet dont je n'ai pas trouvé le nom ?

Impression de photo sur papier ancien, rédaction
fictive des propos de son domestique

37
Une dernière vue, Grand hôtel de Guarujá - 23/07/1932

37 x 39cm

En 1932, Santos-Dumont est au Brésil et assiste à un bombardement lors de la guerre civile, depuis la plage de Guarujá où il est en convalescence, juste avant de se retirer dans sa chambre. Santos-Dumont qui n'aimait décidément pas le sol a choisi de se suspendre au tuyau de douche, avec sa propre cravate selon certains, avec la ceinture de son peignoir selon d'autres, le 23 Juillet 1932.

Impression de deux photos restaurées, assemblage de l'une avec l'autre, perforations, gaufrages des chiffres du jour et du mois de sa dernière action

Pour lire le journal FOFOCAS
qui retrace les influences, les inventions
et la personnalitē de Santos-Dumont,
utilisez ce flashcode :

Pour visualiser la poēsie mouvante,
utilisez ce flashcode :

Pour relire cette prēsentation en ligne
utilisez ce flashcode :

nm.nellymaurel